

**Conférence donnée par le Père Humbert BIONDI
à Paris, le 09.06.1987**

**Tableau d'ensemble de nos idées et de nos objectifs
- Conclusions de l'année -**

"Les chances de la Religion Universelle "

(Texte parlé)

Nous avons annoncé: "Les chances de la Religion Universelle: Tableau d'ensemble de nos idées et de nos objectifs". Comme sur d'autres sujets d'importance, vous comprenez bien que je ne peux pas dire en quelques heures, ce qui serait à dire en plusieurs jours. Donc aujourd'hui, je vais seulement résumer la manière dont s'est passée cette année tout à fait exceptionnelle en ce qui pouvait concerner le sujet.

*J'ai été conduit jusqu'à envisager des énergies
venant du monde des esprits...*

Il se trouve que la session réussie de Nice a dynamisé toute cette année scolaire. Nous l'avions commencée dans l'organisation d'une étude sur les champs d'énergie. Je n'imaginai pas qu'il y aurait une réaction si forte, si attentive de la part d'hommes de science, de médecins, sans compter naturellement les professionnels du magnétisme, guérisseurs ou magnétiseurs, comme encore, de la part de vous tous. En toutes sortes de régions de France, de Suisse ou de Belgique, vous vous êtes intéressés à suivre cet enseignement. L'idée de l'étude des champs d'énergies s'est élargie et c'est ainsi que j'ai été conduit jusqu'à envisager des énergies venant du monde des esprits.

J'ai imprimé cette intuition contrôlée, cette possibilité physique, dans mes feuilles sur la "Survivance" et dans le "*Livre des Portes*".

Les premiers temps, je me suis heurté aux sourires amusés, voire à l'indulgence d'un certain nombre de personnes qui "regardaient" ce que je disais, tout en gardant leur esprit critique (c'était leur droit, comme c'est le mien et j'ai la dent dure !). Seulement voilà, ces personnes n'ayant même pas compris de quoi je parlais, ne pouvaient pas entrer dans mon système mental. Elles-mêmes m'objec-

taient perpétuellement leurs caprices mentaux et non leurs expériences, et non leurs certitudes, et non pas leur travail, et même pas une documentation sérieuse.

Où, pour certains il leur a fallu des années, pour trouver une justification sérieuse aux argumentations que je développe depuis bien longtemps sur "La Survivance par-delà la mort", à savoir qu'aucun d'entre nous ne vit seul. Nous sommes tous accompagnés, nous sommes tous en symbiose avec les Êtres de Lumière. Jusque là tout va bien!

Nous sommes tous en symbiose avec les Êtres de Lumière...

Malheureusement, il se trouve qu'un certain nombre de personnes sont tourmentées. La raison pour laquelle ces personnes sont tourmentées et malheureuses, c'est qu'elles sont parasitées: au lieu d'être fréquentées ou de fréquenter elles-mêmes des Êtres de Lumière, elles fréquentent ces gens que l'Égypte ancienne considérait comme des êtres - non pas de ténèbres au sens des démons des Évangiles ou choses semblables - mais comme des êtres de brouillard, ces êtres qu'on dit faire partie du "bas-astral". Sur ce sujet existe toute une littérature écrite. Le malheur c'est que certains écrits sont nuls. Je ne parle pas, évidemment, du livre de MAGUY LEBRUN ou d'autres, comme "*La Source noire*", puisque moi-même, tous ces temps derniers, au Boulevard Malesherbes, à "L'Homme et la connaissance", j'ai présenté toute une étude sur la littérature de l'au-delà.

Ainsi, pour récapituler ces idées sur l'au-delà, lors de cette dernière leçon, j'ai volontairement utilisé - non pas mes idées - mais la formulation même trouvée dans les lettres de PIERRE MONNIER. J'ai utilisé uniquement le tome IV, reparu récemment. Ce tome est hors du temps. J'ai fait voir à quel point certains des détails qui sont livrés ou offerts là-dedans sont solides, autrement consolants, spirituellement parlant, que certaines billevesées de telle ou telle personne qui fait parler les morts. Il s'agit de bien autre chose que de flirter avec le bas-astral!

Que ce soit ce témoignage, ou que ce soit celui de témoignages d'appréciations de gens qui sont des experts dans leur ordre - expert dans l'ordre des énergies sur le plan médical, ou expert dans l'ordre des énergies sur le plan du magnétisme et de la guérison par magnétisme - finalement, les uns comme les autres, ont fini par souscrire au système mental, à la théorie que j'en avais faite.

Si j'écris peu, c'est que je parle beaucoup... trop, alors, avec le temps qui me reste... quand je produis... mais je produis en créant le sujet et sa matière : là je travaille sur ma propre expérience. Je me moque complètement d'être corroboré ou non, par des ouvrages correspondants. Exemple : quand nous allons sur des terrains et que nous faisons des mesures sur le sol, je ne trouve pas le champ de l'énergie terrestre à 2m et 2m50 : je le trouve à 4m et 5m. Donc, c'est un rectangle qui a quatre fois plus de surface. Les niveaux d'ondes sur lesquels je travaille ne sont pas tout à fait les mêmes. C'est possible qu'ils soient sur une supériorité, c'est possible qu'ils soient sur une infériorité. Encore une fois : c'est ma propre expérience. Je la dis et je l'écris.

Où, cette année a été une année marquée par l'étude sur des champs d'énergies. Le résultat c'est qu'il existe maintenant trois fascicules explicatifs.

C'est la montagne qu'on appelle : "La Montagne de Dieu"...

Mais encore et surtout, il y a eu sur l'année entière, une sorte d'exceptionnelle corroboration avec la Religion Universelle.

Ceux d'entre-vous qui ont vécu le voyage d'Israël, vous vous êtes trouvés dans ce site si extraordinaire du désert de Néguev, et là vous étiez rigoureusement sur des parallèles. Cette montagne d'Har Kharkov - la montagne où Moïse a eu la révélation du nom de Dieu - est sur le même parallèle que la pyramide et le sphinx de Guizèh. De l'un à l'autre, de l'est à l'ouest, il y a 360 km. Ce lieu - Har Kharkov ou la Montagne de Safran - est bien l'ancienne montagne de Dieu où Elie est allé prier, où Moïse - avant lui - a eu ses révélations. Le site comporte une étrange face, qui n'est pas une face humaine, qui n'est pas un sphinx à proprement parler, mais qui serait plutôt une tête de serpent.

Il est extraordinaire de penser - parce que c'est vrai - que le sphinx de Guizèh est tourné vers le soleil levant, alors que la tête de la "montagne" et sa ressemblance avec une tête de serpent, est tournée, elle, au contraire, vers le soleil couchant, comme si les deux sphinx, sur le même parallèle, se regardaient à 360km l'un de l'autre. En partant de Guizèh, à 80km, on arrive à Suez: alors, en passant sur les terres, on arrive directement à ce sphinx à tête de serpent.

On sait que c'est là que Moïse a élevé le serpent dans le désert pour guérir ces gens qui, mordus par des serpents, en mouraient. Moïse aurait pris un serpent en bronze, il l'aurait dressé sur un semblant de croix, comme une préfiguration de la croix du Christ - on lit cela dans des livres. Il est resté un souvenir, mais un souvenir qui est autre chose que ce qui est raconté. Là, dans ce désert, chose étrange, cela n'est pas seulement un petit truc, mais c'est une énorme statue. En quelque sorte, c'est la forme de la montagne, ceci par érosion naturelle!

Cette montagne se trouve à 360km de Guizèh, en plein est. Oui, c'est tout de même très étrange que ce soit là où a eu lieu, très vraisemblablement, la révélation de Dieu à Moïse! C'est raconté tout à fait au début de la Bible - c'est la montagne qu'on appelle: *"La Montagne de Dieu" ou "l'Horeb"*. Encore, dans le Lévitique, au chapitre 24, il est écrit, à partir du verset 4:

"Moïse se leva de bon matin, éleva un autel au pied de la montagne, il dressa 12 pierres, comme 12 souvenirs, en l'honneur des 12 tribus d'Israël".

Ce monument qui n'avait jamais été retrouvé, l'a été en 1981 ou 82. On l'a sorti du sable. Ce sont des pierres qui sont hautes comme à peu près une table (80cm). Il y en a six d'un côté et six de l'autre, rigoureusement est/ouest, et sur l'arrière, il y a la tête de ce serpent, en face c'est l'infini, là où le soleil se couche dans le fond, vers l'ancienne Egypte d'où tous ces gens venaient...

*La Providence nous a conduits à nous trouver à l'endroit
où ce Nom de Dieu a été révélé...*

Ce qui est très impressionnant, c'est que nous nous soyons retrouvés à cet endroit, devant ces pierres, pour faire un acte religieux, une prière. On n'a naturellement pas dit la messe puisque c'est un monument juif car cela aurait été très mal ressenti par le rabbin. Nous avons chanté en hébreu le Shalom et un autre chant, utilisé habituellement dans nos réunions de prière. Etaient présents un représentant de l'agence, des gens mandatés par le Ministère du tourisme et de la défense.

Ces gens-là m'ont attesté que depuis qu'avaient été sorties ces pierres, jamais personne n'avait fait un acte de culte avec un groupe : il était fort vraisemblable que le dernier personnage à avoir fait une cérémonie religieuse dans cet endroit-là c'était un personnage assez connu qui s'appelait Moïse.

Oui, c'est tout de même très impressionnant, du point de vue de notre recherche et de la Religion Universelle, de renouer avec une tradition après 33 siècles! Bien sûr, cette tradition est passée dans le judaïsme et puis dans le christianisme. Des choses se sont perdues... ainsi il est certain que le nom de Dieu s'est perdu, puisque je vous mets au défi de pouvoir me dire que vous avez appris le nom de Dieu dans le catéchisme ou à quelque part! Quand on dit: "Que Ton nom soit sanctifié", il n'y a pas de nom à sanctifier puisqu'on ne l'apprend pas.

Chose étrange: cela faisait plus de dix ans que j'enseignais le Nom de Dieu et je pense que c'est la Providence qui nous a conduits à nous trouver précisément à l'endroit où ce Nom de Dieu a été révélé, comme une corroboration, comme un signe d'Amour. Il était "presque" tout préparé ! Ayant retrouvé dans les textes égyptiens le Nom de Dieu tel qu'il était utilisé, il était merveilleux que nous y soyons conduits par une voie inattendue. Pour que nous arrivions là où sans doute, personne n'avait été - sauf les employés - il est sûr que nous avons été guidés, comme autant il est sûr, d'une certaine manière, que nous n'étions pas préparés à être à un tel endroit! Je veux dire que nous n'étions pas dignes d'entrer sur la montagne de Dieu.

N'oublions pas qu'à l'origine, il était interdit, sous peine de mort, d'y monter. Nous sommes montés sur la montagne, d'accord, mais nous avons été aidés, guidés par la montagne elle-même puisque le guide qui était avec nous, s'est perdu. Il n'a pas été à même de nous conduire là où nous devons aller - ce qui montre que nous n'étions pas prêts, pas mûrs pour cette révélation.

Pourtant, nous avons eu cette satisfaction : être sur la montagne et pouvoir prier sur ces pierres qui étaient des lieux saints, tout ceci comme une sorte de corroboration de l'authenticité de notre recherche du point de vue de la Religion Universelle.

***Il y a de fortes raisons de penser que c'est
la montagne de la Transfiguration...***

Nous étions là où le Nom de Dieu a été révélé. C'est là qu'Elie lui-même est venu prier, c'est là que Moïse a prié avant lui, et nous, sur cette montagne, nous y sommes retournés pour prier avec le Christ. Pour prier avec Lui là où, vraisemblablement, Lui-même a conduit Pierre, Jacques et Jean. Mais oui: il y a de fortes raisons de penser que c'est vraiment la montagne de la Transfiguration, qui n'est ni le Mont Tabor, ni le Mont Hermon, mais que c'est cette montagne!

C'est l'expérience existentielle des choses vécues...

Cette montagne personne ne pouvait la connaître - on ne savait pas son nom! On ne pouvait pas le trouver dans l'Evangile, puisqu'il est juste dit : une haute montagne. Sachez que là il y a une forte intensité de vent; le vent est partout, mais... le vent, c'est le souffle de Dieu ! Lisez le texte où Dieu dit qu'Il est la brise du soir, pour faire comprendre qu'il ne faut pas chercher Dieu comme une idée, mais bien - on le fait depuis quelques années - comme une réalité vivante! C'est l'expérience du cœur, c'est l'expérience existentielle des choses vécues. Nous aurions pu comprendre davantage si nous y avions été mieux préparés... cela demande des qualités de foi - car il y a divers degrés - il est certain qu'il nous a manqué un petit quelque chose pour que, sur cette montagne, nous recevions la Révélation dans la plénitude.

C'est pour cette raison d'ailleurs que nous y retournerons. Peut-être alors, serons-nous... prêts. Sur la montagne sainte, ces expériences-là, on les a vécues avec quelques-uns d'entre-vous.

Seulement sur ce sujet, je pourrais faire une conférence entière. Cette histoire je l'écrirai peut-être pour raconter comment je la sens, comment je la vois, parce que je ne veux pas qu'ensuite, elle soit romancée. Je veux que soit bien compris le sens de cette célébration faite sur cette montagne.

***Tout au travers de cette question des énergies,
mais qu'est-ce qu'il y avait à sentir ou à comprendre...***

De même cette année, il y a eu toutes les expériences que nous avons vécues en Egypte. Je ne parle pas du voyage vers Abou Simbel et des petites pyramides que nous avons pu voir ou même approcher de plus près. En vérité, l'expérience d'Egypte... - quand vous êtes dans les bras du guide, je vous abandonne dans les temples et vous écoutez éventuellement les fadaises qu'il disserte abondamment: moi, je m'en vais pour mon compte faire mon inventaire dans les temples. Parce que je suis un petit peu blasé de tout ce qui peut se raconter... alors il me faudra peu de temps pour retrouver, dans certains coins de temples, les choses intéressantes qui y sont mais que personne ne travaille ou n'étudie. Cette année, je suis allé vérifier une nouvelle fois, certaines choses dans des failles, à certains endroits et je dirais: avec un soin presque minutieux. Je n'avais pas besoin d'appareil.

Sur le sujet: cette semaine, un prêtre du diocèse de Mons, qui est un expert et qui écrit beaucoup sur les choses religieuses, me demandait au téléphone: "Comment fais-tu tes mesures?". Il n'a pas pu comprendre que je n'avais pas besoin d'appareils, avec des cadrans qui tournent, parce que pour des gens qui se croient scientifiques, pour eux seuls comptent les expériences où il y a un cadran qui tourne, des aiguilles qui bougent ou des petites lampes qui clignotent - ça fait film de fiction ! Ça clignote, donc c'est vrai. Mieux: quand vous mettez les mains sur des lieux saints et que vous sentez le frémissement de l'énergie qui est dans les pierres ou qui sort de la montagne, vous n'avez pas besoin d'avoir un thermomètre pour regarder si ça fait 37! Ça dépasse incomparablement tous les appareils - pendules et bidules - qu'on peut avoir pour mesurer. Moi aussi j'ai mon pendule mais je ne m'en sers pratiquement jamais. Les mains, mais quand elles sont bien dressées, sont des dizaines de fois plus sensibles!

Tout au travers de cette question des énergies, mais qu'est-ce qu'il y avait à sentir ou à comprendre ?

Est-ce que Marie est honorée comme Elle devrait l'être...

Eh bien, il y a à répondre à cette question que je porte en moi - presque malgré moi - depuis quelques années (mais plus particulièrement cette année puisque nous faisons des recherches sur les énergies). Je cherche une réponse à cette question très étonnante: Est-ce que Marie est honorée comme Elle devrait l'être ? Encore cette nuit, en me réveillant, je l'appelle du nom de Dieu, je l'appelle Eloah.

Eloah... mais c'est le nom qu'Elle m'a montré dans l'Ecriture comme étant le sien!

A chaque fois je lui dis: mais il n'y a aucune raison pour que Tu m'aies expliqué cela à moi, étant donné qu'il y a un tas de gens qui sont des spécialistes de la religion, de Toi Vierge Marie (il y en a même à Rome, qui sont célèbres) pourquoi ne leur as-Tu pas dit cela... à eux ? Cela serait tellement plus simple si Tu leur expliquais! Oui, car avons-nous compris qui est Marie ?

Quand elle est honorée par l'art, par la grande peinture florentine, et ensuite dans toute la Renaissance, vous avez des vierges superbes. On n'a pas le droit de représenter Marie moche. Je raconte ma vie: je n'ai vu qu'une fois la Vierge Marie, étant enfant. Je l'ai vue comme on "voit" avec les yeux de la médiumnité - je ne savais pas que ça s'appelait comme ça. C'était tellement beau que j'aurais voulu être mort. Il n'y avait aucune raison de faire autre chose après. Alors, comment "montrer" Marie quand on a compris "Qui Elle est":

"Comprenons que Marie est la manifestation de l'Esprit-Saint, et vraisemblablement son incarnation - comme nous aussi, nous sommes l'incarnation de l'Esprit-Saint, comme Jésus est l'incarnation du Verbe et naturelle, celle de l'Esprit-Saint : Dieu est UN ! Si vous avez le contraire dans la tête, c'est faux ! Cette révélation est à travers l'idée de Religion Universelle: Versus Unum, ce qui tend à l'unité".

***Le Saint-Esprit c'est l'Energie sainte,
c'est la Mère en Dieu...***

Les musulmans ont raison de nous reprocher d'être idolâtres et d'avoir trois dieux. Ils ont raison parce que pour la plupart des chrétiens - et pas seulement pour les catholiques, c'est très généralisé - ils ont vraiment trois dieux : un qui s'appelle le Père, un autre qui s'appelle le Fils et un autre qui s'appelle le Saint-Esprit. Tant que vous n'aurez pas éclairé tout cela, vous aurez une espèce de fausse vue où on se demande ce que vient faire ce personnage qui a une patte en l'air (puisque c'est un oiseau) oiseau représentant le Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit c'est l'Energie sainte et alors il vaudrait mieux mettre le mot au féminin puisque le mot Esprit est féminin en hébreu. L'Energie sainte c'est l'Energie de Dieu mais c'est la Mère en Dieu ! Il n'y a pas d'autre explication. D'ailleurs, ce n'est pas moi qui l'ai inventé: c'est en toutes lettres dans les documents de l'Eglise orthodoxe, c'est en toutes lettres dans les documents de l'Egypte:

"Le nom de Dieu, venu de l'Egypte, est un nom à trois lettres. Et dans ce nom de Dieu : IAU le A - au milieu - c'est l'Énergie ou la Mère divine... c'est l'Energie que représente la tête du Taureau, ou la Vache divine en Egypte, la fameuse Hathor".*

Je l'ai expliqué tant de fois. C'est bien après l'avoir vécu d'une manière universaliste, en redescendant dans la tradition chrétienne et la plus catholique des catholiques - puisque la "mariolâtrie" c'est ultra-catholique - que je me suis aperçu que finalement, on ne faisait pas fausse route en honorant Marie.

Regardez l'article de ces jours-ci, annonçant la fête de samedi dernier, au sujet de la Vierge Marie et prenez garde à la remarque du Père Laurentin:

"Jean-Paul II n'a pas fait commencer l'Année Mariale par une fête de Marie mais par une fête de l'Esprit-Saint".

Merveilleux ! ce jour correspond à la fête de la Pentecôte! L'article est très bien, mais il manque au Père Laurentin d'avoir compris qui est l'Esprit-Saint par rapport à Marie (je le lui ai expliqué au téléphone). Il parle en long et en large de Marie l'Epouse... cela aurait été super s'il avait vu clair - seulement, il n'aurait pas eu le droit de le dire : étant curé, il faut qu'il dise les "choses" officielles. Il n'a pas le droit de rêver. Eh bien, moi je préfère rêver! C'est pareil pour cela et pour d'autres textes qui sont sortis ces jours-ci sur la Très Sainte Vierge: on reste sur sa faim.

Marie c'est l'Esprit-Saint...

Sur le sujet : Joachim de Flore - qui était un ésotériste très célèbre du 15^{ème} siècle - a annoncé que viendrait l'ère de l'Esprit - ce que d'autres interprètent comme étant l'Ère du Verseau à venir - l'ère où devait se "comprendre" l'Esprit-

* "U" prononcé "OU"

Saint. Naturellement, Joachim de Flore n'a jamais dit que la Vierge Marie était l'incarnation du Saint-Esprit.

Si je le dis, je le dis en vertu des lumières qu'Elle m'a données, mais si Elle me les a données, c'est pour que je le dise. Je le dis et vous êtes libres de penser en ce sens ou de ne pas le penser.

Dans l'universel, c'est d'une logique absolument imperturbable! J'ai donné cela dans mes écrits sur "*L'Eternel féminin*" de Teilhard. Teilhard de Chardin avait eu l'intuition que Dieu, l'Eternel en tant que féminin, c'était Marie, c'était l'Eglise, c'était l'Esprit-Saint. Teilhard a eu cette idée (il l'avait dans son brouillon) mais en bon curé et en jésuite qu'il était, quand il a écrit son idée "au propre" - c'est quand même un fascicule intéressant - il a gommé, il a supprimé: Marie c'est l'Esprit-Saint.

Si j'ose dire: ce n'était pas la doctrine officielle, ce n'était pas la doctrine reçue et ça risquait de faire des vagues avec nos frères protestants. Eux, trouvent déjà qu'on "refile" trop à Marie dans la "distribution", sur l'origine de la grâce par exemple.

***Quand on arrive au Sinaï,
dans le couvent de Ste Catherine du Sinaï...***

Le rôle de Marie... mais quand on arrive au Sinaï (c'est-à-dire au faux Sinaï, à celui où tout le monde va en procession), là où on croit se trouver sur la montagne de Moïse alors qu'elle est à 200km de là (exactement à 180km à vol d'oiseau) donc, quand on arrive au Sinaï, on entre dans l'église construite dans le couvent de Ste Catherine du Sinaï. Un autel est consacré à la Transfiguration: c'est la preuve qu'ils reconnaissaient que la Transfiguration a un rapport avec la vision de l'Horeb ! Dans la voûte, voyez qu'il y a une Vierge immense, les bras étendus, priant, les bras levés. Mais, chose étrange: à l'intérieur de la Vierge (comme une découpe anatomique à l'intérieur du corps de la Vierge), on ne voit pas un bébé dans sa matrice: on voit le Christ bénissant à l'intérieur de sa Mère. Naturellement, j'ai posé la question au premier moine rencontré:

"Qu'est-ce que ça veut dire ?"

Il m'a fait signe qu'il fallait questionner mon guide. mais le guide ne savait pas, donc il ne pouvait pas répondre ! Pour finir, il m'a dit:

"Si vous le savez, vous nous rendriez service en nous le disant, parce que comme cela, je pourrai l'expliquer aux autres".

Alors je lui ai expliqué:

"En réalité Marie étant l'Universelle Matrice - comme la déesse Hathor est l'universelle matrice - Marie contient tout. Elle contient même Dieu: Marie contient même son propre fils! Tout Fils de Dieu qu'Il est, il est interne à sa propre Mère! Rien n'entre en Marie, rien n'en sort, Elle est éternellement vierge, car divine, comme l'Esprit est divin".

Evidemment, c'est peut-être la première et la dernière fois, qu'on aura entendu ça sous la voûte du Sinaï, mais le guide m'a remercié avec effusion - en regardant en douce "sa" peinture au plafond. Elle avait toujours été une énigme pour lui. En réalité, dans l'Eglise orthodoxe, c'est très impressionnant "d'avoir" la Vierge avec, à l'intérieur, dans un nimbe de lumière, son Fils en Gloire: "Le Verbe comme intérieur à l'Esprit-Saint".

Le Verbe comme intérieur à l'Esprit-Saint...

Oui, en quelque sorte : Jésus Verbe comme intérieur à la mère puisque entre la Mère divine et le Père divin, c'est le Fils qui naît de l'Amour mutuel des deux... cela comme dans tout couple et cela... ce n'est pas banal !

Cette génération éternelle du Fils ne se comprend pas s'il n'y a pas de mère: c'est un des secrets de la Trinité.

Le mot Esprit en hébreu, est un mot féminin de Dieu...

Encore sur le sujet : déjà, mais je suis content, parce que, pour la première fois dans un article de journal, le cher PÈRE LAURENTIN explique:

"L'Esprit-Saint n'est pas présenté seulement comme l'époux de Marie. Le mot Esprit a été choisi car Esprit, en hébreu, est un mot féminin de Dieu qui transcende le masculin et le féminin.

Pour un psychanalyste, l'Esprit est un symbole phallique - donc un mâle. C'est contredire l'Evangile même et l'expérience chrétienne: l'Esprit-Saint est Celui qui éveille chacun au meilleur de lui-même, chaque homme, chaque peuple".

Là, le Père passe un peu "à côté de la plaque" puisqu'en quelque sorte, il n'a pas compris la maternité de l'Esprit-Saint. Il parle du "mot" parce que le mot est féminin, mais il ne l'exploite pas. C'est son droit puisqu'il ne sait pas ce qu'il fallait savoir sur ce sujet, sur ces merveilles, mais vous ne les trouverez dans aucun livre! Aucun livre n'explique "Cela" comme cela.

Il n'existe de ressemblant, en tout et pour tout, que dans PARACELSE - médecin ésotériste, de la Renaissance - quand Paracelse dit:

"Marie c'est la 4^{ème} personne de la Sainte Trinité".

Il faut le faire! Mais voilà, Elle n'est pas la 4^{ème} : Marie est la première! Première parce que l'Esprit, la Mère en Dieu, si j'ose dire, étant la matrice universelle, ici Elle est antérieure même au Père. Egalement, du point de vue de la génération : il peut y avoir un père, mais s'il est tout seul, il ne produira pas grand-chose.

Du point de vue de l'Esprit, mais le

"Je vous salue Marie" est extraordinaire...

Tout cela sont les fruits vécus de notre année, des fruits, des découvertes, des expériences de notre année.

Ainsi, tous ces derniers temps j'ai fait avec vous une étude sur le "*Je vous salue Marie*"... finalement, sur le sujet, ce que nous en disons, quand nous faisons des commentaires pieux c'est "falot", car vu du point de vue de l'Esprit, mais le "*Je vous salue Marie*" est extraordinaire! Marie n'est pas bénie entre toutes les femmes, parmi toutes les femmes, comme une exception, le texte n'est pas du tout cela, c'est:

"Marie, l'Esprit-Saint comme tel, est bénie dans toute femme!"

Dans le texte égyptien c'est: toute femme est l'incarnation d'Hathor, de l'Energie divine, donc de l'Esprit-Saint! Toute femme parce qu'elle peut être mère, est l'incarnation humaine de la matrice divine.

La phrase est étrangement étriquée, si on veut dire à Marie: Tu as de la chance, Tu as eu des grâces par-dessus toutes les autres bonnes femmes! Ce n'est pas du tout cela que dit le texte. C'est bien plus profond! Et ainsi de suite...

L'Esprit, dans sa plénitude, possède Marie depuis toujours...

Quand on gratte le "Je vous salue Marie", (comme je vous l'ai souvent montré) pour le "comblée de grâces", (le "Oushlamata" que nous chantons) on a l'air de dire que c'est depuis le jour où l'ange lui a dit : "Shalom oushlamata: dorénavant à partir de ce jour Tu est sainte" alors que... mais même l'Eglise enseigne et dit:

"Ce n'est pas ce jour-là que Marie a été sanctifiée puisqu'Elle l'est depuis toujours! Marie est immaculée dans sa conception, immaculée, c'est-à-dire qu'Elle est pleine de toutes les grâces: l'Esprit, dans sa plénitude, possède Marie depuis toujours".

Ne faites pas l'idiotie de croire que l'Immaculée Conception c'est la naissance virginale de Jésus. Il n'y a pas à dire qu'elle serait née (c'est la doctrine catholique) sans ou avec ce fameux péché originel, dont personne ne sait exactement ce que c'est. Non seulement elle n'en a pas été effleurée mais considérons le miracle de grâce qu'elle avait. Mais pourquoi le miracle de grâce ? Je dis :

Elle est l'Esprit même: donc Elle est la source de toute grâce! C'est exactement le sens du mot kékaritoméné: le participe passé du verbe "être fait grâce" ou "être répandant la grâce".

C'est ce que veut dire le oushlamata, en hébreu, qui est le deuxième mot du "*Je vous salue Marie*".

Finalement, c'est faux d'avoir gardé ce texte, qu'on a élucubré, et après il faut un pape pour essayer de dire, en tout petit, ce qui est écrit dès le début, dans le texte sacré et sans aucune discussion, si on le lit "d'origine".

Durant l'Année Mariale, on prie le Ciel d'éclairer ceux qui doivent éclairer les autres, mais s'ils ne sont pas éclairés, comment voulez-vous qu'ils éclairent ? On n'arrivera pas à l'Universel sans ça. Ce sont des coups de canon qu'il faut et pas des prières humbles.

Quand vous récitez dans le Magnificat, les phrases que la Vierge a dites et que vous allez les regarder dans le texte d'origine, tel qu'il est dans la Bible - puisque ce sont des citations de la Bible, cousues l'une après l'autre - malheureusement on tombe sur le derrière de voir comment on a traduit de la manière la plus plate : les mots ont perdu leur souffle ! On chante le Magnificat en latin, et les mots latins ont perdu le souffle du grec. Le texte a perdu le souffle de l'hébreu.

***On a le droit d'être maniaque de l'écriture
si on connaît aussi, l'ensemble des écrits...***

On vient de célébrer la Pentecôte... quelqu'un d'entre-vous a-t-il été à la messe le jour de la Pentecôte ? Là, vous êtes-vous aperçu, par vous-mêmes, ou encore, le prêtre a-t-il dit que le psaume du jour, le fameux chant: "Viens Esprit-Saint, remplis les âmes de tes fidèles, envoie leur ton souffle et ils sont créés" etc. c'est l'hymne du pharaon Akhenaton ? !

C'est tout de même inouï que le jour où l'on honore l'Esprit-Saint dans sa plénitude, on ne trouve rien de mieux pour l'honorer, que de prendre le texte même écrit par un pharaon - ou par un de ses prêtres qui l'a fait signer par son patron! (C'est pareil: l'important c'est qu'une inspiration ait eu lieu quelque part!) Si ce psaume est dans la Bible - le psaume 103 ou 104 selon la manière dont on découpe les psaumes - si là on dit qu'il est inspiré, il faut bien se demander comment ou pourquoi dans l'Egypte il ne le serait pas ? S'il est inspiré dans la Bible, il est inspiré là-bas aussi.

***Si des gens sont profondément spirituels,
quand ils écrivent au nom de Dieu, mais ils sont inspirés...***

Il y a une espèce de "tartuferie" dans l'enseignement traditionnel des religions. Dans le christianisme, le judaïsme et dans l'islam, on a exagéré l'importance des textes sacrés. Seuls sont sacrés leurs propres écrits : pour un juif c'est l'Ancien Testament, pour le chrétien c'est le Nouveau Testament, avec les Evangiles de Jésus, le texte des Actes des Apôtres, celui des Lettres de Saint Paul, de Saint Jean, de Saint Pierre, de l'Apocalypse. C'est bien, mais qui voit que pour une part, c'étaient des livres qui existaient à un moment donné ?

La Bible c'est seulement une des bibliothèques, même si le nom de la Bible veut dire: Tabiblia, c'est-à-dire les livres, l'ensemble de tous les livres.

Se pourrait-il qu'il n'y ait pas existé d'autres livres, dans d'autres civilisations ? Mais il y a grossièreté à l'égard des religieux de toutes les religions, si nous considérons qu'aucun des textes poétiques, spirituels, mystiques de l'Inde, qu'aucun de ces textes ne soient inspirés! Si des gens sont profondément spirituels, quand ils écrivent au nom de Dieu, mais ils sont inspirés. Ce n'est pas parce qu'ils sont juifs ou chrétiens, qu'ils sont plus inspirés qu'un hindou ou qu'un brahmane.

Naturellement, ce que j'enseigne, je m'empresse de le dire, ce n'est pas la doctrine catholique et ce n'est pas la doctrine juive et pas la doctrine protestante -

les protestants sont comme les catholiques: des exclusifs de la Bible. On a le droit d'être maniaque de l'Écriture si on connaît aussi l'ensemble des écrits et encore que cela ne soit pas utilisé pour empêcher qu'on lise et apprécie d'autres textes.

C'est une découverte incroyable que certaines personnes ont faites à la fin du siècle dernier, depuis que la théosophie a un peu ramené des textes de l'Orient; ces textes représentent un ensemble de littérature de centaines de milliers de pages. Comment voulez-vous qu'on n'en prenne pas quelques pages (pas toutes) et qu'on ne les apprécie pas ? Prenez le journal du soir : il y a plus de textes dans un journal du soir que dans tout le Nouveau Testament - si vous comptez les pages. Et pour la Bible, même en entier, ça ne fait pas des milliers de pages - cela fait mille pages pour l'Ancien Testament et trois ou quatre cent pages pour le Nouveau Testament - alors, si vous considérez la matière qu'il y a là dedans, ce n'est pas inépuisable. Dans les poèmes sacrés de l'Inde, il y a des centaines et des milliers de vers superbes (même s'il y a à boire et à manger, comme d'ailleurs aussi dans la Bible).

Dans tous les livres qui ont été écrits, il y a nécessairement des choses qui n'ont aucun intérêt.

***Le recours actuel à l'inspiration directe montre
que l'on entre dans une ère nouvelle...***

Tant qu'on n'acceptera pas l'ouverture, il est sûr que l'on n'arrivera pas à l'Universel. Parce qu'on a toujours, tous et autant chacun, (moi le premier) été formés comme ça: moi je sais, je suis catholique, tous les autres sont dans l'erreur ! Pour ceux qui sont protestants au départ: vous êtes dans la vérité, vous êtes la vérité incarnée, et les autres... tant pis pour eux ! Tant qu'on aura cette idée anti-universaliste, il sera impossible d'arriver à la vérité ensemble - puisqu'on va faire des exclusions par rapport à des choses que certains ont comprises, mais que d'autres n'ont pas comprises et que d'autres encore croient avoir comprises. L'exagération de l'importance des Écritures c'est l'importance donnée à l'écrit par rapport aux mots alors qu'on pourrait dire: cette importance correspond à l'inspiration du moment exhalée naturellement, par certains poètes, certains prophètes, certains mystiques.

Le recours actuel à l'inspiration directe montre que l'on entre dans une ère nouvelle. L'autre soir, je disais au Boulevard Malesherbes: évidemment, nous vivons une époque très extraordinaire, où il y a un tas de prédicateurs qui enseignent des voies spéciales d'obtention d'états de conscience rares. Ces états de conscience rares - puisqu'ils sont rares - il faut, soit par initiation orale ou écrite, que les gens apprennent comment ça marche pour essayer "d'entrer dedans".

Les saints à miracles sont des médiums qui s'ignorent...

Moi-même, j'ai fait des fascicules sur le phénomène de médiumité. Naturellement, cela m'a valu beaucoup d'admiration, cela m'a valu aussi beaucoup de sarcasmes de gens qui ne pouvaient comprendre que je puisse dire: "les saints à

miracles sont des médiums qui s'ignorent." Pourtant, il n'y a pas d'autre explication. Tant qu'on n'aura pas compris le phénomène de "l'état de conscience spéciale" - même si on ne l'appelle pas médiumique - eh bien, encore il y aura des gens spéciaux et il y aura des gens qui ne sont pas spéciaux du tout!

Dans les âges passés il y avait beaucoup moins de gens spéciaux, mais de plus en plus, il y a des gens spéciaux ! Je n'ai pas utilisé le mot "médium"; maintenant, je l'utilise parce que certains me font suer avec le mot "spécial"! On a écrit - c'est dans la Bible, chapitre 9, verset 9, du premier Samuel:

"Ceux qu'aujourd'hui on appelle les prophètes, autrefois, on les appelait les voyants".

Autrement dit, voyants et prophètes c'est cousins. C'est la Bible qui le dit, ce n'est pas moi qui l'invente.

***Il faut étudier les états de conscience,
mais il faut les enseigner aussi...***

Il est sûr que tant qu'on n'acceptera pas la valeur de l'inspiration directe, on ne vivra pas sa vie religieuse d'une manière directe. On vivra la vie religieuse d'une manière déléguée.

Alors, constat: on lira les élucubrations de quelqu'un parce qu'on aura reconnu que lui ou elle était inspirée et que... mais puisque personne n'a le droit d'être inspiré directement... déjà, il y a sur terre, tellement de gens qui se croient inspirés et voilà qu'on a l'air de dire que tout le monde peut être inspiré: mais il va y avoir fouilli de littérature prétendue inspirée! Le plus fort, c'est que j'étais, tout à fait d'accord !

Actuellement, c'est vrai qu'un grand nombre de personnes m'apporte des feuilles entières - écrites de toutes sortes de façons par inspiration dite médiumnique - écrits venant d'esprits ou de je ne sais quoi... le plus souvent, tout ça c'est bon pour la poubelle (il faut bien que je le dise d'une manière noble, pour m'éviter, dans l'avenir, des lectures inutiles: mes élucubrations me suffisent... !) Si je dis cela avec tant de sourires, c'est qu'en réalité, nous entrons dans une ère où plus ça ira, plus les états de conscience qui étaient rares autrefois deviendront fréquents. Le PÈRE TEILHARD DE CHARDIN dit :

"L'Eglise aura un formidable point d'appui pour soulever le monde, le jour où ces états de conscience seront, non seulement étudiés mais enseignés".

Eh oui, non seulement il faut étudier les états de conscience - ce que je fais - mais il faut les enseigner aussi! Au niveau de l'éducation des gens, il faut tendre à leur faire comprendre dans quel état de conscience on peut recevoir et comment on se prépare à recevoir un message vrai - non pas un message qui sera important d'être seulement de l'écriture automatique, cela serait nul - mais un message spirituel qui **est** authentique ! Cela signifie qu'on peut le traduire soit en lan-

gage de psychanalyse : comme une analyse des profondeurs de notre être et alors c'est l'Energie fondamentale, c'est Dieu, c'est l'Esprit qui s'exprime, soit on le traduit comme une transmission, un message d'êtres qui nous sont très proches - je l'expliquais tout à l'heure en parlant de l'accompagnement par des Êtres de Lumière.

Pour ceux qui n'auraient pas suivi mes dernières conférences, je redis un petit mot au sujet de l'importance que revêt la parution du livre de MAGUY LEBRUN: "*Médecins du ciel, médecins de la terre*". Il est sûr que ce livre n'est pas la pensée catholique - catholique. C'est une pensée très universaliste. Concernant les idées que Maguy professe vis-à-vis de la réincarnation, là, je ne suis pas d'accord. C'est mon point de divergence avec Maguy Lebrun.

***Il me semble que ce mécanisme de la réincarnation
c'est l'association de destins entre des morts et des vivants...***

Tout l'effort que j'ai pu faire à travers les temps, cela n'est pas d'interdire l'usage du mot réincarnation mais c'est d'essayer de faire comprendre aux gens en quoi elle consiste. En dehors de cas qui correspondent à ce qu'on appelle des "bodhisattvas" - c'est-à-dire à la manifestation d'êtres qui sont morts et qui continuent, sans vouloir jouir de Dieu, leur mission d'évangélisation et de charité ici-bas, comme Thérèse de l'Enfant Jésus ou d'autres, comme le Christ l'a fait - il me semble que ce mécanisme de la réincarnation c'est l'accompagnement, l'association de destins entre des morts et des vivants. Il vient un moment où on prend conscience que nous ne sommes pas seuls: c'est cette expérience collective qui est très importante.

Ces énergies qui sortent du groupe, c'est l'égrégoré...

Je développe mon affirmation: dans l'Universel, il y a, à travers la prière de groupe, ces énergies qui sortent du groupe, c'est l'égrégoré dont je parlais l'autre jour. Il faut comprendre que l'égrégoré c'est non seulement l'énergie des gens présents, mais c'est aussi l'énergie des invisibles autant présents et c'est l'Energie divine qui est présente, Elle aussi.

Evidemment, quelquefois on dit que l'égrégoré c'est notre puissance mentale, mais quand on a compris que l'égrégoré c'est la participation de tous à l'Energie divine ou à l'Esprit, alors il faut écrire le mot avec un "E" majuscule puisqu'il n'y a qu'un seul Esprit pour tous. Le mot "égrégoré" devrait être honoré d'une majuscule si l'on considère que l'Egrégoré, finalement c'est une des formes de l'Esprit de la Pentecôte, c'est une des formes de l'Esprit-Saint!

***Certaines personnes ont eu la possibilité
de voir le Christ au niveau du corps spirituel...***

Au début de l'Eglise, la bonne nouvelle qu'il avait suffi d'annoncer aux gens pour les convertir, c'était la révélation de la résurrection du Christ. Quelques

personnes ont eu communication - une certaine forme de vision du Christ qui n'était pas une perception avec les yeux, mais une perception dans un état de conscience spécial que Dieu a donné, que Jésus avait transmise à certaines des personnes qui l'approchaient - comme les apôtres, comme Marie, comme d'autres. Elles ont eu la possibilité de voir le Christ dans l'état des êtres ressuscités, c'est-à-dire au niveau du corps spirituel - puisqu'il faut bien l'appeler comme ça, ce corps!

La résurrection, comme promesse pour l'au-delà... mais la plupart des gens ont compris - parce que c'était plus facile - que la résurrection c'était la réanimation du cadavre. C'est la raison pour laquelle, pendant très longtemps, l'Eglise a interdit l'incinération. Maintenant, on a compris que l'incinération, d'abord, n'empêcherait même pas cette réincarnation du point de vue physique (s'il le fallait) mais on a compris qu'en plus, la résurrection n'est pas liée au cadavre lui-même et qu'il n'est pas nécessaire de le conserver (plus comme ceci ou comme cela).

Il y aura "poursuite" de l'itinéraire dans une autre dimension...

En rien cela ne peut empêcher, puisque la résurrection c'est cette espèce de mue, de distillation qui fait partir de ce corps physique, les énergies psychiques - les capacités d'amour de l'être, son savoir, ses désirs, autrement dit : son âme personnelle - et autant cette mue fait partir, de ce corps physique son âme psychique, divine: l'Esprit de Dieu. Il y aura "poursuite" de l'itinéraire dans une autre dimension, dimension qui est toute aussi physique - bien que ce ne soit pas la même physique que celle-ci - je l'expliquais dernièrement.

Cette accession fait partie de l'Essence de l'Universel...

Cette confiance en l'au-delà, il est sûr qu'elle est essentielle à l'enseignement chrétien, il est sûr qu'elle est essentielle à l'enseignement de la Religion Universelle. D'autant, je suis absolument sûr que la redécouverte du vrai sens de la résurrection, soit à travers les textes égyptiens, soit à travers les textes de l'Evangile - à condition de les lire comme il faut - nous prépare directement à comprendre le sens de la résurrection du Christ.

La vision du Christ, par les Apôtres, est le fait que son corps physique, dans sa mort, a distillé son corps spirituel, mais encore, c'est le fait que les apôtres eux-mêmes, ont été élevés à l'état de conscience, là où ils pouvaient voir le Christ vivant dans sa nouvelle dimension.

Le Christ a accédé à la gloire de Dieu, c'est-à-dire qu'Il vit de la vie même de Dieu...

Le Christ en ces quarante jours qui séparent Pâques de l'Ascension a accompli toutes ses mues spirituelles pour arriver à ce que l'on appelle : "l'accession à la droite de Dieu", dans le "*Je crois en Dieu*".

Il est assis à la droite de Dieu, dit le *"Je crois en Dieu"*: c'est-à-dire le Christ, dans sa dimension de corps spirituel, est dans la Paix divine. Il a accédé à la gloire de Dieu, c'est-à-dire qu'il vit de la vie même de Dieu. Il a identité d'être: identité d'énergie. Tous ceux qui s'appuient sur Lui peuvent, à travers Lui, percevoir cette Energie. C'est l'Energie de résurrection et celle de l'entrée dans la Gloire qui a agi à travers un certain nombre d'êtres un peu privilégiés, comme Marie, comme un certain nombre de saints, dans des êtres qui sont maintenant dans la gloire, c'est-à-dire qu'ils sont déjà dans l'état divin.

Dans le *"Livre des Portes égyptien"* qu'est-ce qui était annoncé, pronostiqué, expliqué sur des pages et des pages dans les tombes de la Vallée des Rois, quinze siècles avant Jésus-Christ ? Mais c'est cette accession à la divinisation, à la déification! Cette accession fait partie de l'Essence de l'Universel. Le christianisme, d'une certaine manière, n'en a apporté qu'une confirmation en Jésus-Christ. Déjà, elle existait dans la tradition égyptienne.

Il y a un degré supérieur dans toutes les formes de religions...

Il est sûr que beaucoup de choses que je dis ici, sont tout à fait contraires à la manière populaire de percevoir la religion:

"Oui, la connaissance de l'au-delà est nécessaire, et de même la révélation du nom de Dieu est indispensable pour arriver à l'Universel mais encore et autant, la perception de la nécessité de l'inspiration directe est nécessaire pour arriver à la Religion Universelle".

Il faut bien le savoir... quantité de gens, même des pratiquants, peuvent avoir dans leur manière de vivre leur foi, un petit peu de routine, un petit peu de superstition, à la limite de la magie, tant on considère que tel ou tel rite est plus efficace qu'un autre. En fait, comme disait le Père TEILHARD DE CHARDIN en regardant certains moines de Chine:

"Quand je regarde la manière religieuse dont est vécu le bouddhisme dans certaines provinces où je passe, je pense à l'Eglise de France et à sa religiosité au niveau populaire. Finalement, dans les deux cas, je vois comment la routine a éteint toute inspiration directe religieuse".

C'était encore le temps de la messe obligatoire, sous peine de péché. On allait à la messe pour ne pas faire un péché mortel de ne pas y aller. Est-ce qu'on y allait par amour ? Maintenant, les gens qui vont à la messe, y vont, non plus par crainte de faire un péché: j'espère qu'ils y vont par amour.

Il y a un degré supérieur dans toutes les formes de religions. Dieu est si bon qu'Il passe et que se passent des choses spirituelles partout!

C'est tout le problème de cette vision des choses où la fête populaire, la fête sociale a plus d'importance que le rite religieux lui-même : c'est quelque chose d'assez impressionnant. Combien de fois, quand j'étais l'aumônier du lycée d'ici à côté, je rouspétais quand je voyais les cadeaux somptueux et l'importance

qu'ils revêtaient pour les enfants de la Première Communion. Je disais: ne pouvez-vous pas leur ficher la paix ? Donnez-leur vos cadeaux après, parce que sinon le jour de la Communion, ils sont dans leur montre et autres (pourquoi pas dans leur Packard ou dans leur motocyclette!). Comment voulez-vous que les choses spirituelles soient spirituelles si vous les associez à des choses tellement matérielles que ces choses matérielles l'emportent en importance ? Oui... mais heureusement, il se passe tout de même des choses spirituelles, autant dans cette forme de religion et autant même dans la tradition!

***L'Eglise risque de perdre même la Religion,
c'est-à-dire la religion comme contact avec Dieu...***

Enfin ou encore, il y a toute une recherche dans la volonté d'arriver à l'Universel qui est très dure et très difficile à dire, parce que je suis obligé de poser le problème d'une certaine forme de clergé, la question de la structure du clergé.

J'ai souvent dit que l'Eglise a perdu les hôpitaux, a perdu les écoles, a perdu la classe ouvrière - comme elle a perdu la bourgeoisie et encore bien avant, la noblesse. La noblesse professait une certaine religion - mais (souvent), pas dans sa vie privée (si vous connaissez les Mémoires du siècle de Louis XV ou de Louis XIV, vous verrez que tout était religieux là dedans, sauf la vie privée de ces gens-là, qui pourtant allaient à la messe le dimanche...). Depuis mon enfance, l'Eglise a perdu les colonies de vacances et les écoles. Il y en a encore mais ce sont des fossiles par rapport à la plénitude de ce qui était : chose d'Eglise. Et il y a encore des choses que l'Eglise va perdre. Aux Etats-Unis, déjà, l'Eglise a perdu l'enterrement. Ici, en France, de nombreuses paroisses ne célèbrent pratiquement plus l'enterrement. Ce sont des laïcs qui célèbrent l'enterrement parce que d'abord, il n'y a pas de prêtre et puis, peut-être pensent-ils que finalement, les prêtres ont autre chose à faire qu'à faire le croque-mort.

Quand j'étais vicaire à Ste Odile, ai-je fait le croque-mort toute l'année, à longueur d'années ? Faire des mariages, est-ce que ça compensait ? Mais, enterrer des morts, c'est quelque chose de tout à fait (je vais dire une grossièreté) plaisant ! Enterrer les morts, c'est un acte spirituel, extrêmement spirituel, parce que vous avez le contact, avec des personnes connues ou pas, vous avez le contact avec le mort et vous voyez ce que vous faites d'utile. Donc ce n'est pas du tout un boulot de croque-mort!

Mais dans la mesure où les gens s'en fichent complètement... (c'est la mode parce que sinon grand-mère se retournerait dans sa tombe si on n'enterrait pas grand-papa comme cela... et la Première Communion, c'est pour faire plaisir à grand-mère) mais supprimez-moi tout ça, parce que finalement, il n'y a pas là de souffle spirituel!

Quand je dis que l'Eglise risque de perdre le culte - l'Eglise elle-même risque de perdre la religion - je veux dire par là que quantité de gens sont en train de créer des choses qui sont équivalentes aux rites. Il n'y a pas seulement dans les

pays communistes qu'on a remplacé la confirmation et de même le baptême par une cérémonie patriotique. Ça existe dans certains pays. Chez nous aussi, on fait des fêtes qui sont théoriquement religieuses, mais où l'aspect religieux est tellement lessivé, réduit à sa moindre expression que finalement, on se demande si la chose religieuse a pu être sérieuse à côté d'une bamboula pareille.

Je dis l'Eglise risque - je ne suis pas content qu'elle la perde, ne me faites pas dire ce que je ne dis pas - mais l'Eglise risque de perdre même la Religion, c'est-à-dire la religion comme contact avec Dieu.

L'essentiel de la religion c'est la relation avec l'Energie divine...

Si les rites ne donnent pas ce contact, on ira le chercher ailleurs que dans l'Eglise. C'est pourquoi il y a un tas de gourous qui font faire, dans des sessions, des expériences spirituelles aux gens.

Je dis la messe moi-même tous les jours, sauf si c'est impossible. Dans mes sessions, je dis toujours aux gens: soyez crédibles. Vous n'êtes pas du tout obligés de participer aux offices - pour des personnes qui ne seraient pas croyantes cela serait presque une hypocrisie. Mais il y a l'excès inverse : si les gens ne participent en rien à des actes religieux, toute cette partie de l'énergétique par rapport à l'Energie divine ne peut pas avoir lieu!

Les leçons, la théorie, tout est en rapport avec l'Energie divine, mais précisément: c'est cela la religion puisque l'essentiel de la religion c'est la relation avec l'Energie divine! Comprenons-nous bien, si quelqu'un vient à une session sur les énergies, là où, dans le programme, il y a: comment arriver à participer à l'Energie divine, comment même s'en servir pour guérir, là, si les gens ne participent pas à ce rite sous prétexte que c'est un rite religieux et donc facultatif, alors c'est comme s'ils ne venaient pas à la session! Ils auraient mieux fait de rester chez eux. Quand la messe était obligatoire, les gens étaient là - certains y participaient plus ou moins profondément, d'autres restaient un peu à l'extérieur, comme on va par politesse à un enterrement ou à un mariage, sans être de la famille : c'est un témoignage d'amitié, c'est un geste fraternel.

Si la religion n'est pas l'inspiration, si la religion n'est pas l'émotion religieuse - de bon aloi naturellement - on ira la chercher ailleurs! Lorsque le PÈRE TEILHARD parle de la religion de demain, il dit:

"Vous ne comprenez pas que toutes sortes de rites, toutes sortes de structures plus ou moins obligatoires - ça fait bien, c'est entré dans la coutume, on doit faire comme ça - tout ce coutumier, finalement, est complètement désincarné, "désossé", tout est faux si ça n'est qu'une sorte d'étiquette!"

Où, c'est un peu Confucius: les bonnes manières. Un jour, j'entends une de nos filles vouvoyant sa mère, (puisque c'est l'usage dans cette classe bourgeoise) j'entends avec horreur la fille disant à sa mère : Maman, je vous dis merde! Ce n'est pas la peine de vouvoyer sa mère pour dire cela! C'est exactement la même chose. On a gardé le cadre des convenances et on l'utilise vis-à-vis

de Dieu... c'est pareil, il y a des rites, il y a des manières! Finalement il n'y a plus de spontanéité. Je me demande s'il y a vraiment de l'amour ?

Je ne dis pas qu'il faut supprimer ce qui se fait : tant de choses meurent toutes seules, mais il y a un problème qui se pose car il y a nombre de gens qui me disent: "Je ne veux plus aller à la messe, je ne" vis" pas la messe". Je rouspète chaque fois. Mais, si le rite lui-même n'est pas porteur, on se demande pourquoi on le ferait - si le rite n'est pas une transmission d'énergies, si le rite n'est pas un acte de foi... ?

*C'est le Christ qui dit la messe,
c'est un rite où il y a transfert de personnes...*

Il y a notre ami qui est là, qui a pris des photos... (j'ai déjà raconté cette histoire dix fois, mais tant pis, ceux qui la connaissent auront la politesse de s'étonner). Il y a des années, à Jérusalem, dans une crypte, avec un groupe, des amis guérisseurs, médiums de bon aloi, pas du tout des farceurs... (on m'a fait toutes les blagues possibles et imaginables à travers les âges) avaient observé la manière dont je disais la messe. Vous me direz: s'ils avaient vraiment, sérieusement vécu la messe, ils n'auraient peut-être pas vu ce qu'ils voyaient, étant donné qu'ils étaient quand même un peu externes "à la chose" pour regarder ce qu'ils regardaient... oui, parce qu'ils m'ont dit:

"C'est fantastique: il y a des moments où vous perdez les pédales. Vous êtes bien là mais ce n'est pas vous qui dites la messe. C'est un autre. Il est tout doré".

J'ai répondu:

"Vous avez de la chance de pouvoir, pendant la messe, voir qui dit la messe: si c'est le pauvre prêtre qui est derrière l'autel, dans sa chasuble, ou si c'est quelqu'Un d'autre".

Plus tard, ils ont tenté de prouver l'expérience en faisant des photos - je ne sais plus où. Naturellement, il n'y avait rien, peut-être un rayon, des auras, je ne sais quoi... on s'en fiche! L'objectif, est-ce que vous voulez bien le comprendre: quand un prêtre dit la messe, ce n'est pas le prêtre qui dit la messe. Est-ce que vous en êtes sûrs ? C'est le Christ qui dit la messe, et alors il n'y a rien d'extraordinaire que ce soit Lui qui soit là, que ce soit le Bonhomme doré de l'autre.

Pour moi c'est un sentiment, je dirais presque marrant que des gens s'étonnent qu'il se passe des "choses" à la messe. Mais il n'y a rien de plus banal de voir que de "telles choses" se passent : c'est un rite de substitution. C'est un rite où il y a transfert de personnes au point que, plus celui qui est là pour dire la messe n'y est pas, si j'ose dire, mieux cela se dit. Plus je suis passif, moins je mets ma sauce, plus le titulaire fait le travail!

***C'est l'oubli de soi, l'acte de remise de soi au Christ
qui fait que Lui EST...***

Je l'ai dit maintes fois : faites donc l'expérience, si la messe ne vous satisfait pas, vous pouvez le faire, chez vous. Ce n'est pas du tout blasphématoire de dire la messe vous-mêmes. Ah! ... des yeux qui tournent: mais dans la mesure où vous n'y êtes pas, si c'est Lui qui le fait ? ! Vous me direz: je n'ai pas la foi qui va jusque là, ou encore: l'Eglise ne m'a pas dit que ça pouvait marcher. Mais quelle importance ? Vous avez cette manie d'attendre toujours qu'on vous en donne la permission pour faire quelque chose, pourtant vous êtes à peu près majeurs et vaccinés.

Je vous parle d'un prêtre, mais une religieuse est tout aussi offerte à Dieu qu'un prêtre! Il se trouve que la discipline de l'Eglise a fait que les religieuses ne disent pas la messe parce que, comme dit l'autre, elles n'ont pas été ordonnées pour ça. Mais, est-ce juste?

Est-ce juste, puisqu'en réalité c'est la dépossession de soi, l'oubli de soi, l'acte de remise de soi au Christ qui fait que Lui EST ! La personne, le prêtre, sera le Christ (d'autant plus qu'au lieu de faire "tout ce qu'il faut faire", ceci dans un acte de routine) si la personne célèbre, désappropriée d'elle-même, autant passive que possible, alors le Christ "sera", mais oui : d'autant plus si la personne n'y est pas, si elle n'y met pas son grain de sel! Alors: ne mettez pas votre grain de sel, laissez faire et vous verrez que ça marche!

***C'est le Christ qui consacre l'hostie et le vin,
c'est Dieu qui consacre le monde...***

Dans ce fait, l'insupportable, naturellement, c'est que cela modifie des choses même sur le sacrement de l'Eucharistie. Il y a une nouvelle vue du sacerdoce, une nouvelle vue de l'Eucharistie. Ce n'est pas le prêtre qui consacre: c'est le Christ qui consacre l'hostie, qui consacre le vin, mais si c'est le Christ qui consacre l'hostie et consacre le vin c'est parce que c'est Dieu qui consacre le monde: la messe c'est la consécration du monde.

TEILHARD l'a dit dans "*La Messe sur le monde*". Personnellement, je dirais être scandalisé par le fait que certains (qui pourtant me connaissent bien, certains connaissent très bien Teilhard, mieux même que moi) n'ont pas compris ! Ils m'ont demandé:

"Pourquoi avez-vous imprimé spécialement le fascicule "La Messe sur le monde" ? Mais comprenons donc, que c'est quelque chose de fondamental qui renouvelle toute la théologie du sacrement de l'Eucharistie et qui re-explique tout le rapport de Dieu et du monde"!

Voilà pourquoi j'ai "repris" la vision de Teilhard. A la messe, il n'y a pas seulement l'hostie, il n'y a pas seulement le vin qui sont consacrés. L'histoire du monde c'est l'histoire d'une consécration - c'est ce que dit Teilhard:

"L'hostie assimile l'humanité. La transformation eucharistique déborde la transsubstantiation du pain de l'autel. Les espèces sacramentelles sont formées par la totalité du monde et la durée de la création, c'est le temps requis pour la consécration du monde. Il n'y a qu'un acte dans lequel Dieu consacre le monde".

***La durée de la création, c'est le temps requis
pour la consécration du monde...***

Oui, j'aimerais vous dire nombre de choses qui m'ont été expliquées mais cela prendrait trop de temps pour bien le redire et bien le justifier. Le pain, c'est le Corps spirituel du Christ, mais le vin c'est l'Esprit-Saint, c'est la "Rouah" éternelle. Le vin c'est l'Esprit... d'une certaine manière on pourrait dire: le pain c'est Jésus, le vin c'est Marie. Surtout, ne le dites à personne! On dira que je suis encore plus fou que je ne le suis, pourtant, vous verrez que c'est cela : l'infini à perte de vue.

Quand on est entré dans la symbolique et dans la réalité de ces choses-là, on se dit: on n'a rien compris! Si quelque chose doit faire "Versus unum - universel" cela ne peut être que l'Eucharistie !

***La réunion universelle se fait,
soit avec la notion Corps et Sang spirituels,
soit avec la foi et l'amour existant dans le monde...***

Eucharistie, oui mais pas du tout Eucharistie vécue à la manière... à l'envers: on fabrique la réalité du Corps physique du Christ - stupide - puisque c'est Son Corps spirituel, c'est son Corps ressuscité! Voyez que cette réalité du Christ ressuscité, à travers toute les communions que nous faisons, cela fait une espèce d'unité de toutes les personnes qui vivent la même chose. La réunion universelle se fait dans le Christ, soit avec la notion de son Corps et de son Sang spirituels, soit encore avec uniquement la foi et l'amour existant dans le monde, parce qu'il y a des gens qui ne sont pas dans le sacrement et pourtant ils sont unis à Dieu. Certains ne connaissent pas la messe, ils ne connaissent pas l'Eucharistie, ils ne connaissent pas le Christ: autant ils sont en Dieu dans la mesure où ils sont dans l'amour, dans la mesure où ils se désapproprient d'eux-mêmes pour être possédés par Dieu. En fin de compte, Dieu consacre éternellement le monde.

Dans une autre conférence, comme je viens de le faire, j'ai expliqué "*Le Grand Christ de Teilhard*" c'est-à-dire le fait que, quiconque se livre à Dieu, est un homme possédé par Dieu, autrement dit, c'est le Christ, même s'il ne sait pas que le Christ existe, alors, une personne présente dans l'assistance m'a dit:

"En deux fois, j'ai compris à quel point l'idée du Christ est légitime dans la religion - et dans la Religion Universelle, naturellement - parce qu'au-paravant, je n'admettais pas qu'il faille passer par le Christ".

Beaucoup de gens, même des chrétiens n'acceptent pas qu'il faille passer

par le Christ parce qu'ils se disent: mais pourquoi Lui et pourquoi pas Bouddha, Osiris ou quelqu'un d'autre ? En réalité quiconque est mû par Dieu... je cite St Paul: "Ceux qui sont pilotés par l'Esprit, ceux-là sont fils de Dieu" il n'y a pas à chinoiser: s'ils sont pilotés par l'Esprit et qu'ils sont moines de l'Himalaya, ils sont fils de Dieu, autant que le Christ et tout autant que nous. D'ailleurs... ils nous passeront sous le nez, à l'arrivée parce que, malgré tout ce qu'on nous a dit, malgré tout ce qu'on nous a donné comme enseignement, on s'en est à peine servi, on n'en a pas profité.

Actuellement, la bonne nouvelle c'est l'Universel...

Arriver à l'Universel, quand on l'a entrevu, ne serait-ce que quelques petites fois, mais avec quel désir, c'est comme une espèce de fringale! Malheureusement, ce n'est pas ça qu'on prêche. On ne le prêche pas assez ! Actuellement, la bonne nouvelle c'est l'Universel! Tenter d'expliquer les stades de la Résurrection : c'est de nombreux laïcs qui s'en occupent. Ainsi, même l'idée de la résurrection, à travers MOODY, l'Eglise l'a perdue.

Je ne le dis pas pour dire que j'en suis content, mais pour constater avec tristesse, que c'est comme ça: la Résurrection on ne l'enseigne pas, même pas aux enterrements! Il faut aller chercher MOODY, il faut aller chercher SABOM, il faut aller chercher tous les bouquins actuels sur le problème de l'au-delà. Que n'a-t-on enseigné "*Le livre des morts*" ou "*Le livre des Portes*"! On aurait fait l'économie d'un grand trajet - au lieu de traiter ces gens-là de païens. Ils croyaient, plus sûrement que nous, à l'au-delà.

Pardonnez-moi si je suis trop long par rapport à vos textes. Ces temps derniers, dans des interviews que j'ai données à Radio III, - j'ai parlé de la Religion Universelle selon le PÈRE TEILHARD DE CHARDIN. Ces interviews ont, je crois, été diffusées en quatre émissions. Un courrier fantastique m'est arrivé de toute la France, de gens séduits par le système de Teilhard - parce que c'est un système universaliste. Amusant: sur ma boîte aux lettres, il n'y a pas du tout écrit "La Religion Universelle", pourtant des enveloppes arrivaient là, avec l'inscription "La Religion Universelle, 30 rue de Clichy". Certaines lettres se sont peut-être perdues mais la Religion Universelle, le postier de la rue comprenait : les enveloppes arrivaient et s'agglutinaient dans ma boîte ! C'est là une preuve que ça correspond à une attente...

Merci de votre attention.

Réponses à des questions inaudibles

Père Biondi :

Ce n'est pas vécu ! Quand on dit : Les vrais adorateurs que désire le Père, adoreront "en esprit et en vérité", cela ne veut pas dire obligatoirement : dans un lieu de culte. C'est que ça va très loin ! Ça va au-delà du clergé juif - puisque, ici dans la Bible, c'est une pointe contre le clergé juif et le Temple de Jérusalem ou le Temple du Mont Garisim, le Temple des Samaritains. "Est-ce qu'il faut adorer ici ou là-bas" ? Ni là, ni là ! Tout simplement, à chaque instant, le Christ pourrait nous dire : le vrai sacrifice à faire, c'est le sacrifice de soi, c'est-à-dire l'oblation de soi dans les mains de Dieu pour qu'Il soit et que "je" ne sois pas là. Auquel cas, j'accomplis le rite.

"Les premiers chrétiens rompaient le pain dans leurs maisons". *

Il n'y avait pas autant de prêtres que de maisons, rassurez-vous - puisqu'il n'y avait pas de prêtres, il n'y avait que des évêques. Donc, il est sûr qu'on n'a pas eu besoin d'être prêtre pour..... (phrase non finie)

On a besoin de l'imposition des mains pour structurer la hiérarchie - ça c'est sûr, mais pour les hosties à consacrer, il n'est pas du tout certain qu'il faille l'imposition des mains. Avec l'imposition des mains ça marche, c'est sûr - c'est une sécurité, mais ce que je dis aussi : c'est que très vraisemblablement, "ça marche sans"! Nous avons parmi nous, un certain nombre de nos amis qui sont protestants; évidemment, cela, eux le reçoivent d'une manière différente puisque leurs pasteurs n'ont pas nécessairement le sens de cette délégation hiérarchique: le Christ, les apôtres, les frangins, jusqu'à nous, la délégation ou "la succession apostolique" comme on appelle ça. Nous avons cette considération - on n'a pas tort, parce que si c'est structuré par l'imposition des mains, il n'y a pas de doute que ceux qui reçoivent l'imposition des mains, avec le Christ en haut et les mains d'un évêque sur la tête, il n'y a pas de doute que ce que l'on fait, on le fait par délégation du Christ. Bon, mais la délégation du Christ ne passe pas nécessairement par cette tradition. Elle passe par l'Esprit. Et l'Esprit, comme dit Jésus: "En Esprit et en Vérité" n'a pas besoin de rites particuliers. On pourrait "oublier" tous les évêques et tous les prêtres et alors est-ce que vous pensez que l'Eglise serait sans célébrant ? Elle ne serait pas sans célébrant parce que, immédiatement, Dieu inspirerait dans des cœurs - d'autant plus qu'il y a des périodes d'héroïsme missionnaire dans certains pays - Dieu inspirerait à des gens de prendre la suite, malgré les risques, en créant cette espèce d'instinct spirituel dans les cœurs. Et l'Éprit-Saint n'a qu'à appuyer sur cette sonnette-là! Quand il y a urgence, ça marche. Le triste, c'est qu'il n'y a aucune prise de risque actuellement, dans nos cœurs, à croire ou à ne pas croire, auquel cas, la routine coince tout. Même s'il devait y avoir l'héroïsme ou la mort, vous comprenez qu'il y aurait

* Actes des Apôtres 2⁴⁶

certainement des motions intérieures de l'Esprit-Saint, celles que l'on n'a pas dans un système un peu éteint : "On fait comme on a fait, puisqu'on a fait", au cas où ça servirait. Mais non : la religion ce n'est pas ça! Sans flammes, il n'y a pas de feu. Il n'y a que de la fumée.

Question

Père Biondi :

Teilhard disait : "Si la hiérarchie ne s'aperçoit pas que la religion sort de l'Eglise, c'est grave". En fait, la religion sort de l'Eglise. Il ne faut pas qu'elle reste à l'Eglise seulement: il faut qu'elle soit partout, comme aussi à l'Eglise. Mais si ceux qui sont responsables de l'intérieur de l'Eglise ne comprennent pas de quel type d'intérêt religieux vivent les gens qui gravitent "autour" d'eux : alors c'est dommage pour l'Eglise.

Encore aujourd'hui, j'étais à l'archevêché. J'y ai vu mes confrères prêtres - certains sont vraiment de bons amis, mais certains... j'ai eu l'impression - mais réellement - que je les regardais... comme je les aurais regardés s'ils étaient vêtus d'une robe safran. J'ai vraiment eu l'impression que nous étions de deux religions étrangères. Ils sont dans un certain système, avec leurs occupations, leurs bidules. Je dis: mon Dieu, mais j'ai vécu comme ça, tout à fait tranquille et très sûr de moi - je suis toujours sûr (ça tombe bien)! Mais c'est ça qui est terrible! Je me dis: mais mon Dieu, comment n'ai-je pas vu... ? Quelle grâce que d'être tombé devant une glace. Oui, c'est une grâce que de se réveiller devant une glace, si j'ose dire ! Enfin, vous voyez la dureté avec laquelle je vous lance mes propos, pour vous obliger à réfléchir. Mais surtout, ne vous contentez pas de réfléchir. Il faut faire. Il faut diffuser certaines idées et surtout, il faut exercer une charité active auprès de ceux qui vivent près de nous.

Vous voyez notre Maguy Lebrun : on diffère pour un tas d'idées, mais cette femme-là a la charité au cœur. Eh bien, je préférerais qu'on soit tous hérétiques mais plein de charité, plutôt que tous orthodoxes dans la foi, sans charité. Voilà le problème. C'est sûr que MAGUY LEBRUN se fiche complètement de savoir ce qu'il y a ou pas, dans la doctrine, ce sont des mots. "Je n'y comprends rien, me dit Maguy. Et finalement je m'en moque, parce que quand quelqu'un est dans la panade, il sonne. Si quelqu'un est malade, je soigne: si je n'y arrive pas, je prends trois ou quatre autres personnes avec moi pour le faire. Si ça ne marche pas, on prend le groupe. On se débrouille".

Et quelquefois, eux ont cette espèce de révélation intérieure. Un exemple: "Ce n'est pas la peine de changer le destin puisque cet homme-là ou cette femme-là, son destin c'est de circuler vers l'invisible. Ce n'est pas la peine de vouloir casser la baraque parce que le destin sonne". Il faut tout de même être assez philosophe puisque rien ne s'arrête : la mort est métamorphose.

Eh bien, métamorphosons-nous, sans arrières pensées et sans être en train de gémir, à plus forte raison sans faire cette bêtise qui consiste à reprocher à Dieu de vous métamorphoser, puisque précisément, la métamorphose est la

condition de l'accession à la déification.

Allons en paix. Mais chantons encore notre Shalom une fois et puis une deuxième fois pour la paix du monde et une dernière fois, pour rien, pour le plaisir de louer Dieu : Shalom c'est un des plus anciens noms de Dieu.

Père Humbert BIONDI ...

qui est-il ?

Né le 17 février 1920, ordonné prêtre à l'Oratoire de France le 28 septembre 1946, le Père Humbert Biondi a d'abord enseigné les lettres, les sciences et la philosophie dans les collèges de l'Oratoire en France et au Maroc. Puis, durant dix sept ans, il fut aumônier d'un lycée parisien où il développa auprès des élèves, la pensée du Père Teilhard de Chardin.

En octobre 1979 - et cela durant dix ans - il fut chargé de la Chaire Teilhard de Chardin, créée par l'Université Populaire de Paris à la Sorbonne. A la suite de Teilhard et par curiosité de scientifique, il a travaillé la question de l'origine et du contrôle des phénomènes paranormaux dont il est considéré comme l'un des spécialistes. A ce titre, il a participé au fameux Colloque de Cordoue en 1979.

Aumônier des étudiants en journalisme et relations publiques de la région parisienne, le Père Biondi fut aussi attaché au service d'information de l'Archevêché de Paris, au Bureau de Presse du Cardinal Marty de 1970 à 1981. Le Père Biondi est resté conseiller religieux des étudiants des diverses écoles de journalisme jusqu'en 1992.

Fondateur de Groupes oecuméniques de prière en vue de la conversion de tous les croyants à un Christianisme devenu vraiment universel, le Père Biondi a collaboré avec divers groupements médicaux et paramédicaux dans cette recherche du soulagement, voire de la guérison de patients, par la prière.

Ses nombreuses conférences en France, en Suisse et en Belgique, ont porté sur les liens tissés entre la parapsychologie et la religion, sur le nom et le mystère de Dieu, la Mère Divine, la Symbolique égyptienne, l'Evangile de Thomas, l'oeuvre de Teilhard de Chardin, la Survivance par-delà la mort, comme sur tant d'autres sujets! Les quelques conférences publiées ici, en sont un écho.

Une autre partie de l'activité du Père Biondi a concerné les voyages d'études en groupe.

Les personnes qui ont assisté à ces conférences et celles qui ont eu le privilège d'accompagner le Père Biondi dans ses voyages en Egypte, en Israël, en Grèce, en Italie, au Mexique et en Cappadoce ont pu mesurer l'étendue de ses connaissances.

Le Père Biondi a édité un résumé de ses conférences dans les Bulletins des Associations qu'il a créées. En une trentaine de fascicules, il y développe une petite encyclopédie des réalités spirituelles à travers les perspectives de l'ésotérisme, pour en faire apparaître les aspects spirituels, dans un langage commodément accessible à tous, langage ne manquant guère de fraîcheur.

Nous sommes extrêmement reconnaissants au Père Biondi de nous avoir permis d'enregistrer ses conférences.

Toutefois, les textes présentés ici, ont été transcrits sans que le conférencier en ait, par la suite, pris connaissance. Le lecteur est donc prié de prendre note qu'il s'agit de textes parlés et d'excuser toutes les imperfections de transcriptions.

En forme de titres, des expressions ont été relevées depuis le texte. Des mots ont été supprimés ou rajoutés. Cela fut toujours fait dans un respectueux désir de conserver le style dynamique et imagé du Père Biondi, l'important étant de correspondre le plus intégralement possible à sa substantifique pensée, à sa vision merveilleusement globale et à son action.